



© Yohan Bonnet

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Dans le cadre de Piano en Valois

OCTOBRE
MARDI 13
20H30
1H15
GRANDE SALLE

Théâtre
Angoulême
SCÈNE NATIONALE

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine**Julien Leroy** Direction**Pierre Fouchenneret** violon**Théo Fouchenneret** piano**Astrig Siranossian** violoncelle**BEETHOVEN**

Triple concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre, en ut majeur op. 56 – env. 36'

BRAHMS

Symphonie n°4 en mi mineur op. 98 – env. 39'

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est une formation qui propose, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens adapté aux répertoires les plus variés. Placé sous la direction artistique du chef et pianiste Jean-François Heisser depuis 2000, l'OCNA a atteint un niveau d'excellence et continue à façonner son style à travers une programmation audacieuse. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d'inviter régulièrement de grands solistes et de jeunes prodiges, ainsi que des chefs d'orchestre de renom. Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l'OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération.

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (Licence n° 2 – 125102 – association Loi 1901) est subventionné par la région Nouvelle-Aquitaine (président : Alain Rousset), le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la ville de Poitiers, et reçoit le soutien de la MACIF, du Fonds MAIF pour l'Éducation, du Crédit Mutuel, de la Maison de la musique contemporaine, et de AG2R la mondiale. L'OCNA est membre de l'Association Française des Orchestres.

Julien Leroy, Chef d'Orchestre

Violoniste de formation, Julien Leroy s'initie à la direction d'orchestre au sein de la S.Celibidache Stiftung à Munich auprès de Konrad von Abel et poursuit sa formation dans la classe d'Adrian McDonnell au Conservatoire de Paris. Il se perfectionne ensuite auprès de Valery Gergiev, Kurt Masur, Jorma Panula et Daniel Harding, qu'il assiste occasionnellement, et approfondit l'étude du répertoire contemporain auprès de Pierre Boulez et Laurent Cuniot. En 2009, il est lauréat du Young Artists Conducting Program du Centre National des Arts d'Ottawa puis est distingué par l'Honorable Mention Award du XV^e Concours international de direction d'orchestre de Tokyo.

Il est nommé Professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz en 2010 et s'engage en faveur du dispositif DÉMOS porté par la Philharmonie de Paris. En 2014 avec un Premier Prix «Talent Chef d'Orchestre», il est Directeur Musical du Paris Percussion Group et invité régulier des ensembles Court-Circuit et Sillages. À l'étranger, il est invité à la tête de nombreux orchestres. Il dirige également le Slee Sinfonietta à Buffalo aux États-Unis, puis est nommé Premier Chef Invité de l'Ensemble United Instruments of Lucilin au Luxembourg en 2014. En 2015 il dirige un programme en hommage à Pierre Boulez. Il a également bénéficié des conseils de Peter Eötvös, Sir Simon Rattle, David Robertson et Pablo Heras-Casado. Il a dirigé de nombreux opéras pendant la saison 2017/2018 et fait ses débuts à la tête de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg avant de diriger un opéra de Gilbert Amy à l'Opéra de Massy à l'automne 2020.

Pierre Fouchenneret, violon

Enfant prodige, Pierre Fouchenneret obtient à 16 ans son premier prix de violon et de musique de chambre au CNSM de Paris, remporte ensuite le Grand Prix du Concours International de musique de chambre de Bordeaux, le Grand prix Georges Enesco de la Sacem, et devient lauréat de la fondation Natixis et artiste associé de la Fondation Singer Polignac.

Invité sur les scènes du monde entier, il est amené à jouer avec des musiciens d'exception tels que le Fine Art Quartet, Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger, Zhong Xu, Julien Leroy, Nicolas Angelich... et fonde en 2013 le Quatuor Strada avec Sarah Nemtanu, Lise Berthaud et François Salque.

Reconnu par les orchestres français et internationaux, il a notamment été invité par l'Orchestre de la Suisse Romande, le Suzhou Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Bordeaux, le Baltic de Saint Petersburg, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.

En 2016, il enregistre chez Aparte l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Romain Descharmes. En 2018, paraît le premier volume d'une intégrale de la musique de chambre de Gabriel Fauré avec Simon Zaoui et Raphaël Merlin. Il se lance également avec le quatuor Strada, Eric Lesage, Florent Pujaila, Adrien Boisseau... dans le projet insensé de jouer toute la musique de chambre de Brahms. L'intégrale paraît chez B-Records au cours de la saison 2018-2019.

Théo Fouchenneret, piano

Avant d'être nommé «révélation soliste instrumental» aux Victoires de la Musique Classique, Théo Fouchenneret remporte le premier prix du Concours international de Genève en novembre 2018. La même année il remporte le 1^{er} prix ainsi que cinq prix spéciaux au Concours international de musique de chambre de Lyon avec le Trio Messiaen.

Applaudi par de grandes salles et festivals internationaux, il se produit également avec des musiciens internationalement reconnus : Victor Julien-Laferrière, François Salque, Lise Berthaud, Svetlin Roussev, Roland Pidoux...

En 2018 paraît chez Mirare un disque avec le trio Messiaen et le clarinetriste Raphael Sèvre consacré au Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen, ainsi qu'aux Court Studies from the Tempest de Thomas Adès.

En mars 2020 paraîtra son premier disque solo chez la Dolce Volta, enregistrement consacré aux grandes sonates Waldstein et Hammerklavier de Beethoven.

«On est frappé par une présence et un son plein et intense. Rapidement, les contrastes nous saisissent. Fouchenneret nous convie à une véritable interprétation.» - Diapason

Astrig Siranossian, violoncelle

Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit sur les plus grandes scènes du monde. La presse internationale récompense très chaleureusement son dernier disque où figurent les concertos de A. Khachaturian et K. Penderecki en compagnie du Sinfonia Varsovia et notamment, le très grand prix discographique allemand, le «Preis der Deutschen Schallplattenkritik» ou encore «ffff» Télérama, la clef d'or de l'année du magazine ResMusica. Son premier disque en duo violoncelle/piano avait notamment reçu le prix italien du disque «Musica».

Elle est depuis 2015, directrice artistique du festival, les «Musicades» qui met en miroir la musique avec les arts et la gastronomie et également violoncelle solo du Divan orchestra dirigé par Daniel Barenboim.

Elle crée en 2019 la mission «Spidak Sevan», pour venir en aide aux enfants d'Arménie en leur apportant du matériel et de l'éducation musicale.

Astrig Siranossian joue un violoncelle F. Ruggieri de 1676.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Symphonie n° 4 en Mi mineur - Opus 98

Allegro non troppo

Andante moderato

Allegro giocoso

Allegro energico e passionato - Più Allegro

Après une intense année de concerts dans lesquels il dirige ses œuvres, Johannes Brahms part se reposer en Italie puis s'installe au calme pour l'été 1884 dans les montagnes d'Autriche. Il y compose de nombreuses pièces vocales (lieder, romances). À l'automne, il rentre à Vienne où sa *Symphonie n° 4* voit rapidement le jour. Johannes Brahms, représentant de la dernière période du romantisme allemand, donne à entendre avec cette quatrième et dernière symphonie une œuvre au matériau thématique dense, elle est aussi, par l'usage réservée ici aux bois, la plus colorée des symphonies de Brahms.

Le premier mouvement s'ouvrant sur un thème d'une grande beauté est porté par une houle à la fois nostalgique et passionnée et se poursuit dans une tension orageuse.

Le deuxième mouvement apporte un moment de repos, refusant le déploiement des idées sombres du premier, préférant l'exposé simple de deux idées musicales qui dialoguent sans heurt. La mélancolie s'exprime ici sur le ton paisible de l'évocation de souvenirs heureux. Les bois apportent autant leur animation que leur couleur.

Le troisième mouvement, aux sections très contrastées, se présente comme un divertissement enlevé. L'atmosphère de ce mouvement dont le thème est emprunt à la musique populaire, n'est pas sans rappeler celle de la Symphonie « Printemps » de Schumann.

Le quatrième mouvement représente l'ultime sommet, une immense passacaille vraisemblablement inspirée de la chaconne finale de la cantate *Nach dir, Herr, verlanget mich* de Johann Sebastian Bach. Ce thème joué et répété inlassablement au fil du mouvement évoque le caractère implacable du destin. Le renouvellement de la mélodie est constant grâce au jeu de variations sur l'orchestration et le rythme, ce qui contribue à façonner des ambiances diverses et laisse assez peu de répit.

La pianiste Florence May, qui fut l'élève de Brahms raconte avec une émotion un peu appuyée comment les Viennois firent un accueil enthousiaste à la **Quatrième Symphonie** lors d'un concert qui eut lieu le 7 mars 1897 dirigé par le fidèle Hans Richter, alors qu'il restait à Brahms moins d'un mois à vivre : « *Une tempête d'applaudissements éclata à la fin du premier mouvement, ne s'apaisant que lorsque le compositeur, s'avançant jusqu'au bord de la loge où il était assis, se montra au public. Cette manifestation se renouvela après les deuxième et troisième mouvements, et une scène extraordinaire suivit la conclusion de l'œuvre. L'auditoire applaudissait, criait, les regards fixés sur cette silhouette si familière, mais si étrange d'apparence, au balcon, et semblait ne pas vouloir le laisser partir. Son visage était ruisselant de larmes et il restait là, ridé et amaigri, ses cheveux blancs raides et ternes. Il y eut une sorte de sanglot refoulé dans l'auditoire, car tous savaient qu'ils lui disaient adieu.* »

Ludwig Van BEETHOVEN (1770 -1827)

Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle en do majeur, op 56, 37'

I. *Allegro*

II. *Largo*

III. *Rondo alla polacca*

Ce triple concerto créé à Vienne en 1807, date des années 1803 - 1804. Il fut dédié au prince Lobkowitz, principal commanditaire de Beethoven, tout comme ses troisième, quatrième et sixième symphonie. L'œuvre représente une tentative intéressante de concilier un trio de musique de chambre, de l'ancien concerto grosso (dans lequel un groupe d'instruments dialogue avec le tutti orchestral) et enfin celui du concerto élargi à plusieurs partenaires. Tout cela dans un nouveau cadre formel, très à l'honneur dans la Vienne de cette époque.

Par son caractère symphonique, le Triple Concerto prend l'allure d'une « Symphonie Concertante » dans laquelle les trois solistes se partagent le parcours thématique, tantôt mélodique, tantôt rythmique, plutôt qu'ils ne l'assument en complète concordance.

Le premier mouvement, qui représente la moitié du concerto est de forme sonate, il préserve un climat intime de musique de chambre qui fait son charme.

Le largo donne une voix prépondérante au violoncelle qui emprunte le thème principal aux cordes en sourdine et au violon soliste. Le piano entre avec ses triolets et glisse sous ses deux compagnons qui varieront le thème. Et c'est le violoncelle qui introduira le finale sans interruption. En effet, Beethoven craignait de voir le violoncelle étouffé par ses deux partenaires et lui attribua un rôle prépondérant à chaque changement de mélodie.

Le rondo, sur un rythme de polonaise, constitue sûrement le meilleur de l'ouvrage avec ses thèmes-couplets brillants, gorgés de caractère. Lors de la coda, le rythme du « refrain » se modifie sensiblement pour être plus acéré mais avec la conclusion, revient à sa forme rythmique d'origine.

Le Triple Concerto est une œuvre atypique, dans laquelle Beethoven a souhaité mettre en avant la technique brillante des trois solistes en parfaite symbiose.

Prochainement

Dans le cadre de **Piano en Valois**

VEN 16 OCTOBRE 20H30

Karol Beffa & Edmond Baudoin

SAM 17 OCTOBRE 20H30

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven

Dans le cadre du **festival Bisou,**

en partenariat avec La Nef

JEU 5 NOVEMBRE 20H30

Arnaud Rebotini & le Don Van Club

120 Battements par minute

LUN 9, MAR 10 NOVEMBRE 20H30

Et le cœur fume encore

Margaux Eskenazi - Alice Carré

VEN 13, SAM 14 NOVEMBRE 20H30

Fractales

Fanny Soriano

dès 9 ans

MER 18 NOVEMBRE 19H30

Little Nemo ou la vocation de l'aube

Winsor McCay - Émilie Capliez

dès 8 ans

VEN 20, SAM 21 NOVEMBRE 20H30

Seul ce qui brûle

D'après Christiane Singer - Julie Delille

MER 25 NOVEMBRE 19H30

Dans ce monde

Thomas Lebrun

JEU 26 NOVEMBRE 20H30

Rosemary Standley & l'Ensemble Contraste

Schubert in Love

> 05 45 38 61 62 / www.theatre-angouleme.org

et aussi...

D'autres rendez-vous autour des spectacles

MER 14 OCTOBRE 18H

Rencontre « Écrire sur un dramaturge »

avec **Bénédicte Forgeron-Chiavini**, autrice de *Bernard-Marie Koltès* et **Delphine Rey-Galtier**, qui a publié *Le Théâtre de Michel Vinaver*.

SAM 17 DIM 18 OCTOBRE

SAM 14 DIM 15 NOVEMBRE

Stage de danse contemporaine

autour du spectacle *Dans ce monde*

Avec **Mathieu Patarozzi**

Ouvert aux danseurs niveau intermédiaire

à partir de 13 ans

Tarif : 54€ incluant une place pour *Dans ce monde*

MER 28 OCTOBRE 14h30

Visite inédite du Théâtre

« Vis ma vie... d'artiste, de spectateur, d'employé du Théâtre ». Gratuit - 15 personnes par groupe
réservation indispensable

MER 28 OCTOBRE 16h30

« **P'tit rendez-vous** » avec la librairie **Lilosimages**

animé par Anaïs et Manon.

Une sélection drôle et décalée pour les 7-10 ans, avec la présence musicale et malicieuse de David Sire !

MER 28 OCTOBRE 18H

Apéro-répét'

Marion Conejero et sa compagnie Les Chiens Andaloux créent à l'automne *Else(s)* que vous pourrez découvrir au Théâtre en janvier 2021.

> 05 45 38 61 62 / valerie.stosic@theatre-angouleme.org

NOUVEAU !

À partir du 1^{er} mardi de chaque mois, des places seront disponibles et accessibles pour les spectacles du mois en cours.

Bar ouvert après les spectacles, les jeudis, vendredis et samedis soir à partir du 16 octobre

05 45 38 61 54

charlyne.leymarie@theatre-angouleme.org



Comme vous le savez, la situation sanitaire évolue constamment. La Charente est en zone alerte depuis quelques jours, nous devons donc nous adapter et réorganiser votre venue.

La jauge de la salle est dorénavant limitée, avec une **distanciation nécessaire d'un siège entre chaque groupe de spectateurs**. Nous sommes de ce fait contraints de **dénumérer les spectacles**, pour l'instant jusqu'au 14 novembre. Merci donc de ne pas tenir compte des numéros figurant sur vos billets.